



Thème V : LES CONCEPTIONS PHILOSOPHIQUES DE L'HISTOIRE

Discipline : PHILOSOPHIE

Sous-discipline :

Cycle : Lycée

-

Niveau : TERMINALE A

Introduction

La question du devenir de l'humanité est une question indispensable, car l'homme est le seul être à mener une vie historique, à prendre conscience de son existence et à vivre en fonction du temps. L'histoire a hier comme aujourd'hui donné lieu à plusieurs interprétations quant à saisir son sens, son utilité, sa place et à sa logique des événements. Questions : L'histoire a-t-elle un sens ? Les événements historiques sont-ils imprévisibles ? L'homme est-il le garant de l'histoire ?

I-Définition de l'histoire

Du grec *historia* qui signifie enquête, connaissance du passé humain, récits des événements du passé ; l'histoire est la connaissance du devenir humain et de ses événements comme l'écrit Henri Irénée Marrou en ces termes : « **L'histoire est une connaissance méthodique du passé humain** ». De la connaissance humaine, Paris, 1959. L'histoire est la reconstitution scientifique du passé des hommes tenant compte de la datation, de la description et de l'explication de ses événements ; aussi, elle est liée aux notions de devenir, de changement, de bouleversement.

1-L'histoire selon les historiens

Pour les historiens, l'histoire est une science humaine qui reconstitue le passé de l'homme. Il s'agit ici d'avoir la connaissance sur les événements du passé de l'homme tout en respectant la chronologie et la datation des événements. Chez l'historien, l'histoire étudie non seulement les événements passés, mais aussi leurs circonstances. Bref, l'histoire de l'historien demeure la mémoire de l'humanité.

2-L'histoire selon les philosophes

Pour les philosophes, l'histoire est par essence la compréhension du devenir de l'humanité. Autrement dit, elle est une méditation profonde portée sur les événements historiques en vue de comprendre le principe qui régit ces événements ; comprendre la place qu'occupe l'homme dans la production des événements et enfin saisir leur sens et leur finalité.

II-Les conceptions philosophiques de l'histoire

1-La conception théologique de l'histoire(Bossuet)

Cette conception stipule que c'est la providence qui préside à l'accomplissement de tous les événements historiques depuis la genèse du monde jusqu'à maintenant. L'histoire de l'humanité est mue par Dieu : C'est *l'odyssée*, c'est-à-dire un voyage de Dieu dans le monde. L'homme n'est pas artisan de l'histoire, mais il subit à plein fouet l'histoire de manière fatale. Tout a été conçu, réglé et calculé d'avance par la volonté de Dieu et que conséquent, les faits historiques sont prévisibles, déterminés par Dieu.



Pour Bossuet, les empires, les royaumes tombent et se reconstituent par la volonté de Dieu. Il est le garant de l'histoire ; du haut des cieux par sa puissance, il détient les manettes de l'histoire universelle. Dans *Discours sur l'histoire universelle*, Bossuet affirme : « **Dieu tient du plus haut des cieux les rênes de tous les royaumes et de tous les empires** ». Cela signifie que derrière les événements historiques se cache l'action de Dieu.

2-La conception hégélienne de l'histoire(Hegel)

Pour Hegel, l'histoire se déploie à partir d'un principe unique qui régit la marche du monde, ce principe c'est l'Idée absolue, la Raison. L'Idée gouverne le monde puisqu'affirme Hegel : « **La seule idée qu'apporte la philosophie est la simple idée de la raison, l'idée que la Raison gouverne le monde et que par conséquent l'histoire universelle s'est déroulée rationnellement** ». *La Raison dans l'histoire*, coll.10 /18. Ainsi, l'histoire chez Hegel est *théodicée*, c'est-à-dire qu'elle témoigne de la présence et de l'affirmation de Dieu dans le monde. Cette histoire universelle est rationnelle, car Dieu est la perfection absolue. L'histoire dit-il ne peut faire l'objet de contingence, de désordre et du hasard. Elle suit un plan tracé d'avance par la grande raison. Les hommes ne sont que des pions, c'est-à-dire des simples marionnettes ou instruments que la Raison utilise à sa guise pour réaliser ses desseins.

Hegel affirme : « **Il faut apporter à l'histoire la foi et l'idée que le monde du vouloir n'est pas livré au hasard, une fin ultime domine la vie des peuples, la Raison est présente dans l'histoire universelle...** ». *Idem*. P.4.

Ou encore : « **Ils (les peuples et les individus) sont les instruments et les moyens dont se sert l'esprit du monde pour parvenir à sa fin(...)** ».Ibid.

Aussi, pour amener les hommes à accomplir leur destin, l'Idée absolue utilise la ruse, c'est-à-dire une grande tromperie en passant par les passions humaines. Voilà pourquoi les passions humaines sont considérées comme les bras de l'Idée sans quoi les individus ne sont pas au service de ce qui les dépasse. Hegel ajoute en ces termes : « **On peut appeler ruse de la Raison le fait que celle-ci laisse agir à sa place les passions** ». *Ibid.*

3-La conception marxienne de l'histoire (Karl Marx)

Selon Marx, l'histoire est l'œuvre des hommes réels et non de l'Idée absolue comme le pensait Hegel. Le fondement de l'histoire est la production et la reproduction des biens matériels d'existence pour la vie. Le devenir social et de l'humanité obéissent aux lois objectives de l'évolution. L'homme est le moteur, le responsable, le garant ou le sujet de l'histoire. L'histoire est l'œuvre humaine. Ce sont les hommes qui font leur propre histoire par rapport aux circonstances qu'ils ont trouvés là et non arbitrairement. Ils l'ont faite en toute conscience et sont animés par leurs passions. Karl Marx écrit : « **Ce sont les hommes qui font tourner consciemment la roue de l'histoire à travers la lutte des classes** ». *Idéologie allemande*.

Aussi, poursuit Marx, le socle de l'histoire, c'est l'infrastructure économique et non l'Idée absolue. Dans le processus de production, les hommes produisent non seulement leurs biens d'existence mais aussi des idées et conjuguent des relations entre eux, des rapports déterminés en fonction du niveau de force de production qui sont dans la trame de l'histoire. Cette histoire se focalise sur la lutte des classes et les lois économiques dont la société communiste serait le point culminant qui marquerait la fin de cette dernière. Karl Marx écrit : « **L'histoire de toute société jusqu'à nos jours n'a été que l'histoire de la lutte des classes** ». *Manifeste du parti communiste*.



4-La conception phénoménologique de l'histoire : L'incertitude du fait historique (Jean Paul Sartre)

Cette conception stipule que l'histoire n'a pas de sens, elle ne suit pas un ordre, ni n'obéit à aucun sens ou déterminisme ; elle est plutôt désordonnée, chaotique. L'histoire est régie par la force du hasard, de l'incertitude et de la contingence. Rien n'est prévisible, ni programmé d'avance dans le cours de l'histoire. Rien ne gouverne l'histoire universelle. Les faits et les événements historiques ne sont pas prévisibles, ni déterminés, ils sont imprévisibles et incertains. Jean Paul Sartre écrit : « ***Il n'y a rien d'automatique et de prévu dans l'histoire ; l'avenir demeure à jamais un mystère*** ». La critique de la raison dialectique.

De même, Arthur Schopenhauer dans Le monde comme volonté et comme représentation affirme : « ***L'histoire ne recommence jamais, on ne peut non plus s'enrichir de ses leçons*** ». Récusant le caractère finaliste et fataliste de l'histoire, John Mouellé affirme : « ***Chaque événement est particulier, unique, nouveau, singulier et passager*** ». Présence Africaine.

Conclusion

En somme, force est de noter que malgré son caractère narratif des faits et événements, l'histoire reste une science cardinale pour l'homme. Avec elle, l'homme tente d'expliquer et de comprendre son sens et sa place.

Sujets de réflexion

- 1-L'homme est-il un pion de l'histoire ?
- 3-L'histoire est-elle chaotique ?
- 4- L'histoire a-t-elle un sens ?